

« Itinéraires singuliers, identités plurielles »

Journée d'études doctorales organisée par *Encyclo*.

Revue de l'école doctorale ED 382

Vendredi 22 février 2013 – Bâtiment Olympe de Gouges, salle 871

Programme **et résumé des communications**

Responsables de l'organisation :

La direction de rédaction

PROGRAMME

9h Accueil des participants

9h15 Introduction

Session 1 – Individualités

Président : Marie-Lise FIEYRE

Discutant : Émilie BALLON

9h30 Aurélie PROM, *Violeta Parra : voix singulière, identité collective et universelle.*

10h Laure CHAANOUNI, *Guillaume de Tyr : Itinéraires identitaires d'un Franc d'Orient.*

10h30 Pause

Session 2 – Altérité et Stratégies

Président : Manuel CERVERA-MARZAL

Discutant : Marie- Lise FIEYRE

10h45 Ninon DUBOURG, *Trois itinéraires pour aborder l'identité du clerc émasculé (XIII^e-XIV^e siècles).*

11h15 Carole FAUCHER, *Dire son identité à la fin du Moyen Âge à Paris, stratégies personnelles et nécessités formelles : jouer de son identité et l'inscrire dans l'espace public.*

11h45 Compte rendu de communication : Julie MARQUET, *Le rôle des intermédiaires dans l'implantation commerciale et coloniale française : l'exemple de la famille de Tiruvengadam à Pondichéry au XVIII^e siècle.*

12h Discussion générale

Déjeuner

Session 3 – Identités et Genre

Président : Émilie BALLON

Discutant : Maëlla KANCEL

14h Alejandro MARTINEZ, *Anthropologie, genre et photographie. La « mission scientifique française en Amérique du Sud » et l'image de la « femme indigène ».*

14h30 Yen-Hsiu CHEN, *Représentation de la bisexualité féminine dans le magazine Lesbia dans les années 1980.*

15h Pause

Session 4 – Espaces et Politique

Président : Maëlla KANCEL

Discutant : Manuel CERVERA-MARZAL

15h15 Clément VERFAILLIE, *Déconstruire une identité de quartier par l'analyse de trajectoires individuelles dans l'espace et dans le temps : l'exemple de Kertian à Saint-Louis du Sénégal.*

15h45 Lijuan WANG, *La Chine vue par ses élèves Yi : enjeu identitaire entre « ethnie » et « nation ».*

16h15 Discussion générale

16h45 Conclusion générale

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

Session 1 – Individualités

Aurélie PROM (ICT), *Violeta Parra : voix singulière, identité collective et universelle.*

Violeta Parra est une figure emblématique et incontournable du folklore chilien. Artiste autodidacte et polyvalente, voyageuse entre l'Europe et l'Amérique Latine, par sa collecte du folklore à travers tout le Chili et ses créations personnelles, Violeta Parra a non seulement contribué à la redéfinition de l'identité collective chilienne, mais elle a également permis de mettre en contact différentes cultures, différents continents, d'ouvrir ou d'effacer des frontières. L'identité telle qu'elle se définit chez Violeta Parra, loin d'être exclusive, confond alors l'individu et le collectif, le particulier et l'universel, sans pour autant que l'un vienne se substituer à l'autre. C'est à travers un bref exposé biographique et la présentation de quelques textes emblématiques de Violeta Parra que nous chercherons à proposer une réflexion sur le rapport entre identité individuelle et identité collective, voire universelle dans la vie et l'œuvre de l'artiste.

Laure CHAOUNI, *Guillaume de Tyr : Itinéraires identitaires d'un Franc d'Orient.*

Dans les *Chroniques du royaume de Jérusalem*, écrites entre 1167 et 1180, Guillaume de Tyr utilise le « Je » dans le but de marquer son identité, sa vie et sa fonction au sein de ses écrits. Il s'agit de mettre en évidence les différents procédés par lesquels Guillaume de Tyr décrit son parcours, son chemin de vie de Chrétien d'Orient. Pour mener à bien cette étude on s'appuiera sur les textes des *Chroniques* de Guillaume de Tyr, mais également sur les miniatures ornant les nombreuses copies qui ont été faites de cette œuvre après la mort de l'auteur. Certains le représentent même en tout début de manuscrit, faisant ainsi de Guillaume de Tyr le maître de cérémonie de ses propres chroniques, et ce des années après sa mort. À travers les textes et les images, l'identité de Guillaume de Tyr devient progressivement plurielle : Guillaume de Tyr apparaît tour à tour comme narrateur, chef religieux, simple membre de la communauté chrétienne d'Occident, ou encore comme un acteur majeur et influent de la politique locale.

Session 2 – Altérité et stratégies

Ninon DUBOURG (ICT), *Trois itinéraires pour aborder l'identité du clerc émasculé.*

Il s'agit d'aborder les itinéraires de trois religieux confrontés au désir : celui d'un religieux atteint de malformation congénitale, qui doit créer sa propre identité ; et ceux d'un moine et d'un prêtre, porteurs d'une identité cléricale, plutôt sexuelle et diamétralement opposée, qui les mène à l'émasculature (continence ou incontinence). Leur parcours particulier les mène à demander une dispense au pape concernant l'hermaphrodisme du premier et l'émasculature des deux derniers. Ces sources permettent de poser la question des masculinités des clercs qui supposent déjà une pluralité d'identités à différencier de celles des laïcs. Une émasculature cléricale est surtout à nuancer au sein même du clergé. Les comportements des religieux vis à vis de la sexualité sont complètement différents d'un individu à l'autre, créant plusieurs identités cléricales et allant même jusqu'à nuancer l'émasculature cléricale.

Carole FAUCHER (ICT), *Dire son identité à la fin du Moyen Âge à Paris, stratégies personnelles et nécessités formelles : jouer de son identité et l'inscrire dans l'espace public.*

Au XIII^e siècle les élites parisiennes tendent à mettre en scène leur identité, elle s'affirme à travers des fonctions politiques et administratives, mais ces nouvelles tâches semblent transformer la manière dont leur identité est utilisée. Dans les rues, les maisons des notables deviennent des repères, des toponymes. Ces toponymes sont liés à l'architecture des demeures et boutiques et qui présentent l'identité d'un personnage célèbre en son temps. Ainsi les étrangers, les gens de passages sont capables de dire que cette rue est bien la rue untel sans nécessairement connaître cet individu. Les symboles, les armoiries parlantes, les statues, tout est mis à contribution pour marquer de son empreinte le territoire urbain. On observe également des stratégies d'occupation de l'espace par les laïcs dans les églises. Quels sont les messages véhiculés par ces mises en scènes de l'identité? Quel est le public visé et quelles sont les variantes de ces manifestations du XIII^e au XV^e siècle ?

COMPTE RENDU DE COMMUNICATION

Julie MARQUET (ICT), *Le rôle des intermédiaires dans l'implantation commerciale et coloniale française : l'exemple de la famille de Tiruvengadam à Pondichéry au XVIII^e siècle.*

Les itinéraires singuliers des membres de la famille de Tiruvengadam, de caste modeliar, éclairent les modalités de l'interaction entre les Français et les sociétés indiennes à Pondichéry au XVIII^e siècle. Ces modeliar cherchent à se spécialiser dans des fonctions de médiation : ils sont interprètes, courtiers, banquiers, diplomates, informateurs... Tout au long du siècle, ils revendiquent un statut d'intermédiaires privilégiés au service des Français. Ce statut constitue un pan de leur identité : ce sont des passeurs, mettant en relation deux mondes. D'autres critères fondamentaux viennent définir l'identité du groupe et de ses membres, comme le niveau de richesse, la position dans la hiérarchie des castes, l'autorité sur la population indienne ou l'orthodoxie religieuse. On se demandera comment, tout au long du siècle, ces critères sont négociés, définis, concurrencés, remodelés.

Session 3 – Identités et genre

Alejandro MARTINEZ, (Archivo Histórico y Fotográfico, Museo de La Plata, Buenos Aires, Argentina), *Anthropologie, genre et photographie. La "mission scientifique française en Amérique du Sud" et l'image de la "femme indigène".*

Dans cette communication, on analysera les modalités de constitution d'un sujet féminin indigène dans la photographie scientifique et commerciale, faite par des photographes – des hommes – dans une connexion à un sujet consacré majoritairement comme "indigène homme". On étudiera la circulation et le commerce des photographies de « femmes indigènes », en prenant comme exemple les images – et les textes associés depuis elles – produites ou récoltées par la « mission scientifique française en Amérique du Sud » (Ministère de l'instruction publique, 1903), chargée de l'étude des populations indigènes de la Bolivie et les régions voisines du nord-ouest argentin.

Yen-Hsiu CHEN (ICT), *Représentation de la bisexualité féminine dans le magazine Lesbia dans les années 1980.*

L'objectif de cette communication est de réaliser une analyse de la production des espaces discursifs et représentationnels autour de la conception de la bisexualité féminine dans le magazine *Lesbia*, le premier magazine lesbien français né en 1982. En privilégiant une lecture entrecroisée et problématique des narrations polyphoniques et des stratégies énonciatives des diverses formes de textes parus dans les années 1980, comprenant des commentaires, des enquêtes éditoriales, des témoignages, des entretiens, des récits et des courriers, il est remarquable de constater, à la croisée des espaces textuels et historiques, un dynamisme hétérogène d'intégration et d'exclusion, de différenciation et de catégorisation, qui conduisait non seulement à l'émergence d'un profil oscillant et d'une visibilité ambiguë des bisexuelles, mais aussi à l'appropriation et la dissémination des savoirs sur la bisexualité féminine.

Session 4 – Espaces et politique

Clément VERFAILLIE (SEDET), *Déconstruire une identité de quartier par l'analyse de trajectoires individuelles dans l'espace et dans le temps : l'exemple de Kertian à Saint-Louis du Sénégal.*

« *Kertian (déformation de « chrétien») quartier résidentiel des mulâtres chrétiens, est le quartier le plus ancien de Saint-Louis du Sénégal. Il conserve les traces de la splendeur passée du temps des Signares* ». Telle est la façon dont on présente généralement *Kertian*, le quartier Sud de l'île Saint-Louis. Pourtant lorsqu'on étudie les trajectoires individuelles de ses habitants depuis le XVIII^e siècle, les choses sont moins simples qu'elles en ont l'air et on constate que *Kertian* est une construction culturelle qui s'est progressivement imposée au cours de l'histoire. L'image intemporelle d'un quartier résidentiel chrétien s'est substituée aux identités multiples que ce quartier a pu posséder selon les époques. Cette mise en avant d'une identité spécifique à *Kertian* pose problème car elle tend à cacher les mécanismes réels de constitution de l'espace urbain à l'époque coloniale.

Lijuan WANG (ICT/CECMC), *La Chine vue par ses élèves Yi : enjeu identitaire entre « ethnie » et « nation ».*

Avec la chute de l'Empire Qing en 1911, la Chine s'est engagée dans la construction de l'État-nation. Dès lors, la gestion de sa diversité culturelle, notamment ethnique, devient importante. Ainsi, nous nous proposons ici d'évaluer la reconnaissance de l'« identité nationale » de la part des Yi, membres d'un minzu (groupe ethnique) parmi les 56 autres identifiés dans les années 1950, qui se concentrent dans la région du sud-ouest en Chine.

Pour cela, nous avons réalisé des entretiens non-directifs auprès des lycéens Yi de terminale dans la ville de Xichang, capitale de la Préfecture des Yi de Liangshan (Sichuan). Ces entretiens ont pour base deux extraits de journaux dont l'un est consacré à la friction entre la Chine et les Philippines sur la question de l'île de Huangyan et l'autre à la Fête des Torches (*Huobajie*), considérée comme incarnant la tradition des Yi.



UNIVERSITÉ PARIS DIDEROT – PARIS 7

Bâtiment Olympe de Gouges

57, rue Albert Einstein - 75013 PARIS

Accès :

Métro ligne 14 ou RER C : Bibliothèque F. Mitterrand

Tramway T3a : Avenue de France

Bus 89, 62, 64, 325

Bâtiment Olympe de Gouges, salle 871 : Ascenseur A1, 8^e étage.

Adresse mail : encyclo.revuedelegecoledoctorale-ed382@univ-paris-diderot.fr

Encyclo